

*Homélie du P. Christian PORTIER, Chanoine,  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Pour dire et décrire le Royaume des cieux, Jésus utilise toujours des paraboles comme celle que nous venons d'entendre qui est quelque peu déconcertante, notamment à cause de **la colère de ce roi** à l'encontre des invités à la noce de son fils parce qu'ils ont récusé cette invitation sous prétexte de leurs occupations. Chacun a un empêchement qui prévaut sur l'invitation, et qui plus est sur le renouvellement de l'invitation, apporté par les serviteurs.

Le roi avait effectivement de quoi se fâcher mais peut être pas de répondre à la violence par la violence en en faisant périr un certain nombre....

Ce qui est encore plus surprenant dans cette parabole, c'est **le renvoi vigoureux d'un convive** qui n'a pas revêtu « le vêtement de noce ».

Ce roi apparaît décidément bien brutal. Qu'est-ce à dire ?

Il faut évidemment dépasser l'in vraisemblance du texte pour y découvrir la signification symbolique.

Le rêve du roi était de remplir la salle des noces pour le banquet et puisque les invités se sont dérobés, il en appelle d'autres en envoyant encore ses serviteurs aux carrefours des rues et des chemins car une seule chose compte pour lui : que la salle soit remplie !

Derrière le roi de la parabole, nous avons tous compris qu'il s'agissait de Dieu, comme le prophète Isaïe nous le laisse deviner dans la première Lecture : « Le Seigneur de l'univers

préparera pour tous les peuples... un festin de viandes grasses et de vin capiteux... » A sa manière, le prophète affirme que le banquet est prêt et que le Seigneur veut y accueillir tous les hommes sans distinction.

Le problème n'est pas du côté de Dieu mais dans le refus des hommes d'accueillir l'invitation qui leur est faite et dans un certain mépris du don gratuit qui leur est proposé.

Ce refus est le risque que Dieu prend, celui de notre liberté qu'Il ne viole jamais, quelles que soient les conséquences pour nous.

Ce qui est clair dans l'Evangile, c'est que Dieu ne se préoccupe pas de savoir si les invités sont dignes ou pas, bons ou mauvais, saints ou pécheurs.

Ce qu'il veut seulement c'est que nous participions au banquet, que nous soyons dans la salle. Et on n'y entre pas parce que nous aurions quelques mérites ou privilèges à faire valoir. On peut même y entrer par hasard. Oui, l'invitation est sans condition.

En fait, pour pénétrer dans la salle des noces et y prendre place, il faut juste accepter l'invitation de Dieu.

Il s'agit donc de la foi, de l'adhésion du cœur à Dieu et à sa Parole, de l'acceptation libre d'être revêtu de son amour, d'être couvert par Lui du **manteau de la miséricorde**, manteau qui couvre nos blessures, nos infirmités, nos fragilités, notre péché.

La miséricorde c'est ce qui ouvre à l'espérance, l'espérance d'être aimé infiniment, malgré toutes nos imperfections, par ce

Dieu qui *essuie les larmes sur tous les visages* et qui *efface l'humiliation de son peuple*.

Mais la parabole fait ressortir que la foi ne suffit pas, il faut aussi avoir revêtu la robe nuptiale, le vêtement de noce. De quoi s'agit-il ?

St Grégoire le Grand qui commente cette parabole (Homilia 38, 9: PL 76, 1287) fait observer que si le convive sans l'habit de noce participe au banquet c'est à cause de sa foi mais il lui manque quelque chose d'essentiel : la charité, l'amour. Et St Grégoire d'ajouter : « Chacun de vous, donc, qui, dans l'Eglise, a la foi en Dieu, a déjà pris part au banquet de noces, mais il ne peut pas dire avoir l'habit nuptial s'il n'a pas en lui la grâce de la charité. »

Comment participer au Banquet eucharistique, qui anticipe le festin préparé par Dieu pour tous les peuples en son Royaume, sans chercher à revêtir notre cœur de tendresse, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience et de miséricorde (cette miséricorde dont nous avons nous-mêmes été l'objet).

Communier au Corps du Christ nous met en communion également avec nos frères en Eglise et en humanité.

Notre participation à l'Eucharistie est donc liée à une manière de vivre avec nos frères au quotidien : en famille, au travail, dans nos relations sociales, dans nos engagements. En fait, c'est là que nous tissons le vêtement des noces qu'il faut revêtir pour participer à l'Eucharistie.

Et c'est dans l'Eucharistie que nous venons puiser à la source de la charité, à la source de l'amour, pour en vivre chaque jour, là où le Seigneur nous envoie.

28<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, 15 octobre 2017  
**LITURGIE DE LA PAROLE**

### **1<sup>ère</sup> lecture du livre du prophète Isaïe, 25, 6-10a**

*Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé.*

*Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérons ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.*

### **Psaume 22, « J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours »**

### **2<sup>ème</sup> lecture de la lettre de saint Paul aux Philippiens, 4, 12-14.19-20**

*Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.*

### **Evangelie de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 22, 1-14**

*En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »*